

Chapitre 5 - La mesure de la production et ses prolongements

Notions :

- La valeur ajoutée et le produit intérieur brut (PIB)
- Production non marchande
- Indicateurs complémentaires au PIB : indice de développement humain (IDH)
- Le calcul du PIB
- La statistique nationale et la comptabilité nationale

1. La création de richesse par la mesure de la valeur ajoutée (VA)

1.1. La mesure de la valeur ajoutée

La Valeur Ajoutée montre la richesse créée par ses opérations de commercialisation et de production.

Calcul de la VA

+Production de l'exercice		- Consommation de l'exercice en provenance de tiers (60 sauf ceux cités pour le coût d'achat +/- 6031/6032 + 61 + 62)	
• _____			
+ Marge commerciale			
• _____			
		Total	

- **VA marchande** : pour un agent économique producteur (SNF, SF) :

Avec marge commerciale = Ventes de marchandises – coûts d'achat des marchandises.

- **VA non marchande** : pour un agent économique non producteur : ISBLSM, administrations publiques

VA = somme des coûts de production

1.2. Le partage de la valeur ajoutée

La Valeur Ajoutée est répartie entre les acteurs suivants qui ont participé à la production de cette richesse :

- l'État (impôts et taxes et impôts sur les bénéfices),
- les salariés (rémunération),
- les investissements (autofinancement),
- les prêteurs de capitaux (banques et établissements financiers : intérêts)
- les actionnaires et/ou associés (dividendes).

Acteur	Ratio
Personnel	(Charges de personnel + Personnel extérieur + Participation des salariés) / Valeur Ajoutée
État	(Impôts et taxes + Impôts sur les sociétés) / Valeur Ajoutée
Prêteurs	Intérêts / Valeur Ajoutée
Associés/Actionnaires	Dividendes / Valeur Ajoutée
Entreprise	Par différence

La rémunération des salariés représente 64 % de la VA des SNF et 6 % pour l'État.

Le partage de la VA est un enjeu essentiel. Il peut être source de négociations et de conflits, notamment le partage salaire/profit et le partage salaire/dividendes.

2. Le produit intérieur brut (PIB) rend-il compte de la richesse créée ?

2.1. Les mesures du PIB

Le PIB est mesuré par la somme des valeurs ajoutées des entreprises du pays (= une production de biens et services marchands et non marchands) : il mesure donc la création de richesses d'un pays.

PIB = Consommation finale + FBCF + Exportations - Importations +/- La variation de Stock
Ou

PIB = sommes des valeurs ajoutées + TVA + droits et taxes sur les importations - subventions sur les produits.

L'indicateur de dimension généralement retenu est le Produit Intérieur Brut (PIB), dont on calcule la croissance au cours d'une période déterminée en volume (**à prix constants**, valeur corrigée des effets de l'inflation) ou en valeur (**à prix courants**).

Les comparaisons internationales de PIB par habitant posent des problèmes spécifiques :

L'inflation : une hausse des prix fait automatiquement augmenter le PIB alors même que la production d'un pays (et donc la croissance) a stagné au cours de l'année. **On doit donc toujours calculer le PIB réel (constant), c'est-à-dire corrigé de l'inflation.**

Pour pouvoir comparer le PIB de différents pays, se pose le problème du pouvoir d'achat entre les pays. On calcule alors le PIB en fonction de la parité de pouvoir d'achat (PPA). C'est un taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies. Ce taux exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaire dans des pays différents pour se procurer le même « panier » de biens et de services.

2.2. Les rôles et limites du PIB

⇒ Les rôles du PIB

Le PIB vise essentiellement :

- **À comparer les richesses** produites d'un pays ou d'une époque à l'autre.
- **À mesurer la croissance économique** (taux de variation du PIB en volume sur une période donnée). La croissance économique consiste en l'augmentation soutenue, pendant une longue période, de la production d'un pays.
- **À évaluer le niveau de vie moyen** de la population (PIB/habitant).

⇒ Les limites du PIB

- Le calcul du PIB est sous-évalué, car il n'intègre pas une partie de l'activité économique, c'est-à-dire :
 - L'économie souterraine (travail au noir et activités illicites),
 - Les échanges non monétaires tels que le troc ou les productions domestiques (jardinage, bricolage...)
 - Le bénévolat
- Il ne fournit aucune indication sur les inégalités (richesses) au sein de la population.
- De même, si une partie de la richesse créée est versée sous forme de revenus (dividendes) à l'extérieur du pays, cette part du PIB n'améliore pas le niveau de vie de la population du pays.
- Certaines créations de richesses correspondent à des gaspillages.
- Il prend en compte les externalités négatives. Ex : La pollution par la dépollution, la surconsommation alimentaire ou de médicaments contribuent à l'augmentation du PIB mais, dans le même temps, elle a des conséquences négatives sur la santé des populations (maladies cardiovasculaires, obésité...).
- Ne prend pas en compte la destruction des ressources naturelles.
- Les activités non marchandes sont évaluées à leurs coûts de production. La contribution à la richesse d'un pays de l'éducation, du système de santé ou des infrastructures publiques ne peuvent se réduire à un coût. Ces activités sont créatrices d'externalités positives.

C'est pourquoi il convient donc de compléter et relativiser la portée du PIB par habitant par d'autres indicateurs.

2.3. Les indicateurs alternatifs

Face aux limites du PIB, d'autres indicateurs ont été mis en œuvre :

- **L'indicateur de développement humain (IDH)**

L'indicateur de développement humain permet d'apprécier l'amélioration des conditions de vie d'un pays.

Il prend en compte trois données :

- Le niveau sanitaire (ou de santé) estimé par l'espérance de vie de la population
- Le niveau d'éducation mesuré par le taux d'alphabétisation et de scolarisation.
- Le niveau de vie par habitant mesuré par le PIB par habitant en PPA

Indicateur compris entre 0 et 1.

- **Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM)**

L'Indice de pauvreté multidimensionnelle, (MPI en anglais) est un indice statistique élaboré en 2010 par un département de l'Université d'Oxford pour mesurer la pauvreté dans les pays en développement. Il est construit à partir de 3 domaines :

- Santé
- Condition de vie
- Éducation

Au sein des 3 domaines, on y retrouve 10 indicateurs élémentaires mesurant la pauvreté selon différentes dimensions, notamment la mortalité infantile, la malnutrition, la scolarité, l'électricité, l'eau potable, les sanitaires, le sol de l'habitat, le combustible utilisé la cuisine, les biens mobiliers.

- **L'empreinte écologique**

Méthode consistant à évaluer l'impact de l'activité humaine sur le milieu naturel en calculant la surface productive nécessaire à la satisfaction des besoins économiques de la population d'un territoire donné sur une période donnée.

- **Le PIB vert**

PIB corrigé des atteintes à l'environnement.

PIB vert = PIB + valeurs estimées de certains grands facteurs de bien-être - les coûts estimés des principaux dommages sociaux et écologiques associés à notre mode de croissance.

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de consensus sur la méthodologie et les calculs de cet indicateur.